

## II

## Le cinquième Mystère du T. S. Rosaire

## LE RECOUVREMENT DE JÉSUS AU TEMPLE.

Or, tel est le premier dogme que Notre-Seigneur promulgue. On s'est tû de ce qu'il a dit aux docteurs, mais ce qu'il a dit à Marie, on l'a raconté tout au long, parce que, moins pour elle que pour nous, c'était d'une importance suprême. L'homme n'obéit sans péché ou du moins sans désordre qu'à Dieu ou pour Dieu. Il obéit à Dieu d'abord, et cela sans réserve. Si quelque autorité dérivée de la sienne, et dès lors secondaire, usurpe des droits qu'elle n'a pas et prétend empiéter sur ceux du Créateur, sa prétention est nulle et le devoir formel est de n'obéir point. Petits et grands, puissants et faibles, rois et peuples, pères et enfants, nous sommes le bien de Dieu, son bien propre. Le croyant de cœur, nous le devons confesser en pratique. L'autorité qui, contre ce droit, réclame notre soumission n'est plus autorité mais tyrannie. A l'exemple et dans l'esprit de Jésus, nous devons lui répondre : Pourquoi me cherchez-vous ? " Je vaque aux affaires de mon Père." Tous les despotismes viennent, quant à nous, se briser là.

Oh ! plus encore que les rébellions, les tyrannies sont coupables et détestées de Dieu.

Les  
la k  
et q  
de I  
teint  
la ty  
C'es  
ente  
lois  
les v  
des c  
men  
d'eu  
enfa  
étant  
que  
pouv  
ves d  
teurs  
L'  
cupa  
sociét  
terre,  
de m  
que  
l'ordr  
ras, t  
mon  
force.  
l'Egli  
fille